

heures 10, l'avion s'annonce: le balisage est allumé et les résistants entament les communications avec le Halifax grâce à un poste à galène. Après un premier passage de repérage, un deuxième d'identification, le largage s'effectue au troisième passage à très basse altitude : normalement à 250 m mais dans le cas précis à environ à 30 m (peut-être un défaut d'altimètre dû à l'orage...?) Une flamme embrase le ciel : est-elle un éclair, le contact avec la ligne électrique?

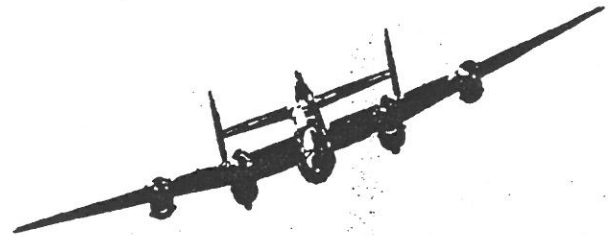
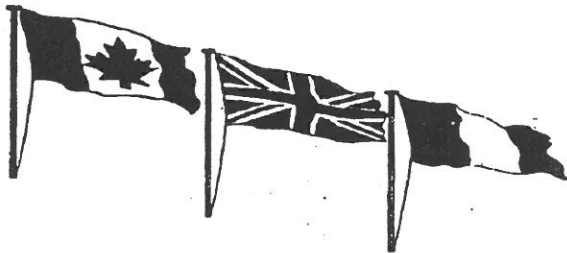
Degrève, Rougeron et Dubouchet recherchent l'appareil : ils portent le corps de Lavallée à une vingtaine de mètres de l'avion après l'avoir enroulé dans la toile d'un parachute puis ils s'occupent des blessés et des autres rescapés.

13 containers contenant chacun 3 containers plus petits ont été largués. Après avoir extirpé ces 39 derniers des

tubes principaux, Romaine, Chaulier et Gaulier les transportent d'abord à l'épaule, puis sur la charrette et vont les cacher dans les broussailles, dans les joncs, dans les chênes creux, sous des fanes de pommes de terre...

Cholin, Saeze et Martolini vont immerger les enveloppes principales et des parachutes dans l'étang de la Romagère (dans la matinée, on put en voir qui étaient remontés en surface...). Les Allemands font vider l'étang pour récupérer les containers. A noter que les interrogatoires qui suivent ne sont pas violents et que les habitants interrogés gardent le silence. "Il passe tellement d'avions que nous n'y faisons plus attention !" dit l'un d'eux.

L'évacuation des restes de l'appareil par l'occupant dura plus d'une semaine.



**Ils étaient cinq britanniques et trois Canadiens qui cette nuit du 23 juillet au 24 juillet accomplissaient une mission sur le sol français.**